

Première semaine

A- La quête de soi

Partir à la recherche de la quête de soi, c'est s'interroger en premier sur l'image de soi. (se chercher)

a) S'interroger sur soi c'est en premier s'interroger sur son apparence physique : un exemple d'autoportrait.

Document 1 : Michel Leiris, l'âge d'homme.

Je viens d'avoir trente-quatre ans, la moitié de la vie. Au physique, je suis de taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux châtain coupés court afin d'éviter qu'ils ondulent, par crainte aussi que ne se développe une calvitie menaçante. Autant que je puisse en juger, les traits caractéristiques de ma physionomie sont : une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise, marque classique (si l'on en croit les astrologues) des personnes nées sous le signe du Taureau ; un front développé, plutôt bossué, aux veines temporales exagérément noueuses et saillantes. Cette ampleur de front est en rapport (selon le dire des astrologues) avec le signe du Bélier ; et en effet je suis né un 20 avril, donc aux confins de ces deux signes : le Bélier et le Taureau.

Mes yeux sont bruns, avec le bord des paupières habituellement enflammé ; mon teint est coloré ; j'ai honte d'une fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées ; mes deux majeurs, incurvés vers le bout, doivent dénoter quelque chose d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère.

Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ; pourtant, à cause des défauts que je viens de relever dans ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre, sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélégant ; j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

Michel Leiris, L'Âge d'homme (1939)

a-La situation d'énonciation

1. En décomposant le mot autobiographie, donnez une définition en trouvant dans le texte des éléments pour appuyer votre réponse.
2. A quelle personne et à quel temps l'auteur évoque t'il sa vie ? Pourquoi selon vous ?

b- L'autoportrait

3. A quel âge précis de sa vie l'autobiographe fait-il son autoportrait ?
4. S'agit-il d'un portrait physique ou moral ? Quels sont les éléments décrits ? Quel ordre la description suit-elle ?
5. Le portrait est-il plutôt mélioratif ou péjoratif ? Relevez les termes utilisés par l'auteur pour parler de soi.

Niveau 3^{ème} : Thématique 1 : Se chercher, Se construire

Remplir le tableau ci-dessous.

Idées évoquées	Verbes	Adverbes	Suffixe	Adjectifs	Prépositions
Le Doute					
La certitude					
Marque du jugement					
Mise à distance					

c- Les enjeux du portrait autobiographique

6. Quels regards l'autobiographe porte-t-il sur lui-même ? Cherche-t-il à se valoriser ou à se dévaloriser ? Vous semble t-il dire la vérité ?

A vous de jouer...A partir de cette photo dites si vous aimez ou si vous n'aimez pas les parties du visage indiquées par les traits noirs (chevelure, yeux, bouche, menton, buste, nez....)



- 1. Éléments que j'aime**
- 2. Éléments que je n'aime pas :**
- 3. Rédigez un portrait à la manière de Michel Leiris**

Deuxième semaine

a) L'apparence physique

J.C Grangé, Le vol des cigognes.

« Physiquement, j'ai toujours éprouvé des difficultés à me décrire. Mon visage est un mélange. D'un côté, une certaine finesse : des traits ciselés par des rides précoces, des pommettes aiguës, un front haut. De l'autre, des paupières basses, un menton lourd, un nez de rocaille. Mon corps présente la même ambivalence. En dépit de ma grande taille et d'une certaine élégance, mon corps est trapu et musculeux. C'est pourquoi j'apportais un soin particulier à mon habillement. J'étais toujours vêtu de vestes aux coupes recherchées, de pantalons aux plis impeccables»

1-Pourquoi peut définir ce portrait comme un portrait ambivalent*¹?

2-Quelles peuvent être selon vous les conséquences de cette double image de soi sur la construction de son identité ?

3-A quelle époque de sa vie connaît on cette situation ?

b) L'apparence morale

Samira El Ayachi, La vie rêvée de Mademoiselle S

J'm'appelle Salima Aït Bensalem. Brune. Cheveux noirs. 1 m 66 à peine. Fille d'immigrés marocains venus en France dans les années 70 avec une valise emplies de couches-culottes, la bouche pleine de salive et de bave d'espoir. La peur et la faim au ventre. Faim de jours paisibles passés dans l'amour, la liberté, l'égalité et la fraternité. [...] Moi, je me suis fait croire que j'y arriverais. Que je m'en sortirais. Que je serais quelqu'un qui réussirait sa vie. Tout le monde y croit autour de moi. Tout le monde me regarde avec les yeux écarquillés et pleins de respect. Les trois quarts de l'existence sont faits de rêves. L'autre minuscule quart, de désillusions et de temps gaspillé à comprendre pourquoi donc on a rêvé de ce dont on a rêvé.

Samira El Ayachi, *La Vie rêvée de Mademoiselle S.*,
coll. Exprim', Éd. Sarbacane, 2007.



1-Quels sont les portraits que nous offre Samira El Ayachi dans ce texte.

2-Quelles sont les convictions qui animent cette jeune fille?

3-Comment peut on définir l'image qu'elle a d'elle même?

4- Selon vous quels sont les facteurs qui définissent l'image de soi.

Synthèse partielle : Construisez un texte d'une dizaine de lignes pour construire à partir des notions vues dans ces trois documents une définition de ce que pourrait être l'image de soi.

¹ Ambivalent : paradoxal, qui exprime quelque chose qui fait réfléchir

Niveau 3^{ème} : Thématique 1 : Se chercher, Se construire

Écriture : Exercice d'écriture

Rédigez votre autoportrait en respectant la grille de notation ci-dessous :

Grille de notation

Le texte sera amusant ou au contraire très sérieux.	2 pts
Il faudra choisir un ton élogieux (pour faire des compliments) ou plutôt ironique (pour se moquer).	2 pts
Il faudra que choisir une qualité ou un défaut que vous chercherez à mettre en relief dans votre autoportrait.	3 pts
Le registre de langue sera soutenu.	2pts
Vous utiliserez la première personne du singulier puisqu'il s'agit de faire votre autoportrait.	1pt
Le texte sera au présent de l'indicatif.	2pt
Vous utiliserez des connecteurs logiques pour structurer votre devoir et établir une progression dans l'ordre de vos idées.	3 pts
Vous veillerez à la correction de la langue et de l'orthographe.	3pts
Votre texte comportera au moins 30 lignes.	2pts

Niveau 3^{ème} : Thématique 1 : Se chercher, Se construire

Troisième semaine

Momo, un adolescent, vit à Paris avec son père, séparé de sa mère et de son frère aîné Popol. Il souffre d'être sans cesse comparé à ce grand frère parfait aux yeux du père.

- Ah, heureusement que ton frère Popol n'était pas comme ça.

Popol, c'était l'autre nom de ma nullité. Mon père me lançait toujours à la figure le souvenir de mon frère aîné, Popol, lorsque je faisais quelque chose de mal. « Popol, il était très assidu (1), à l'école. Popol, il aimait les maths, il ne salissait jamais la baignoire. Popol, il faisait pas pipi à côté des toilettes. Popol, il aimait tant lire les livres qu'aimait papa. »

Au fond, ce n'était pas plus mal que ma mère soit partie avec Popol, peu de temps après ma naissance, parce que c'était déjà difficile de se battre avec un souvenir mais alors vivre auprès d'une perfection vivante comme Popol, ça, ça aurait été au-dessus de mes forces.

- Papa, tu crois qu'il m'aurait aimé, Popol ?

Mon père me dévisage, ou plutôt me déchiffre, avec effarement (2).

- Quelle question !

Voici ma réponse : Quelle question !

J'avais appris à regarder les gens avec les yeux de mon père. Avec méfiance, mépris... Parler avec l'épicier arabe, même s'il était pas arabe - puisque « arabe, ça veut dire ouvert la nuit et le dimanche, dans l'épicerie » -, rendre service aux putes, étaient des choses que je rangeais dans un tiroir secret de mon esprit, cela ne faisait pas partie officiellement de ma vie.

- Pourquoi est-ce que tu ne souris jamais Momo ? me demanda monsieur Ibrahim.

Ça, c'était un vrai coup de poing, cette question, un coup de vache, je n'étais pas préparé.

- Sourire, c'est un truc de gens riches, monsieur Ibrahim. J'ai pas les moyens.

Justement, pour m'emmerder, il se mit à sourire.

- Parce que tu crois que, moi, je suis riche ?

- Vous avez tout le temps des billets dans la caisse. Je connais personne qui a autant de billets devant lui toute la journée.

- Mais les billets, ils me servent à payer la marchandise, et puis le local. Et à la fin du mois, il m'en reste très peu, tu sais. Et il souriait encore plus, comme pour me narguer (3) !

- M'sieur Ibrahim, quand je dis que c'est un truc de gens riches, le sourire, je veux dire que c'est un truc pour les gens heureux.

- Eh bien, c'est là que tu te trompes. C'est sourire, qui rend heureux.

- Mon œil.

- Essaie.

- Mon œil, je dis.

- Tu es poli pourtant, Momo ?

- Bien obligé, sinon je reçois des baffes.

- Poli, c'est bien. Aimable, c'est mieux. Essaie de sourire, tu verras.

Bon, après tout, demandé gentiment comme ça, par monsieur Ibrahim, qui me refila en douce une boîte de choucroute garnie qualité supérieure, ça s'essaie...

Le lendemain, je me comporte vraiment comme un malade qu'aurait été piqué pendant la nuit : je souris à tout le monde.

- Non madame, j'm'excuse, je n'ai pas compris mon exercice de maths.

Vlan : sourire !

- J'ai pas pu le faire !

- Eh bien, Moïse, je vais te le réexpliquer.

Du jamais-vu. Pas d'engueulade, pas d'avertissement. Rien.

À la cantine...

- J'pourrais en avoir encore un peu, d'la crème de marron ?

Vlan : sourire !

Niveau 3^{ème} : Thématique 1 : Se chercher, Se construire

- Oui, avec du fromage blanc...

Et je l'obtiens.

À la gym, je reconnais que j'ai oublié mes chaussures de tennis.

Vlan : sourire !

Mais elles étaient en train de sécher, m'sieur...

Le prof, il rit et me tapote l'épaule.

C'est l'ivresse. Plus rien ne me résiste. Monsieur Ibrahim m'a donné l'arme absolue. Je mitraille (4) le monde entier avec mon sourire. On ne me traite plus comme un cafard.

En rentrant du collège, je file rue de Paradis. Je demande à la plus belle des putes, une grande Noire qui m'a toujours refusé

- Hé !

Vlan : sourire !

- On monte ? (5)

- Tu as seize ans ?

- Bien sûr que j'ai seize ans, depuis le temps ! Vlan : sourire !

On monte.

Et après, je lui raconte en me rhabillant que je suis journaliste, que je fais un grand livre sur les prostituées...

Vlan : sourire !

... que j'ai besoin qu'elle me raconte un peu sa vie, si elle veut bien.

- C'est bien vrai, ça, que tu es journaliste ? Vlan : sourire !

- Oui, enfin, étudiant en journalisme...

Elle me parle. Je regarde ses seins palpiter (6) doucement lorsqu'elle s'anime. Je n'ose pas y croire. Une femme me parle à moi. Une femme. Sourire. Elle parle.

Le soir, lorsque mon père rentre, je l'aide à retirer son manteau comme d'habitude et je me glisse devant lui, dans la lumière, pour être sûr qu'il me voit.

- Le repas est prêt.

Vlan : sourire !

Il me regarde avec étonnement.

Je continue à sourire. C'est fatigant, en fin de journée, mais je tiens le coup.

- Toi, tu as fait une connerie.

Là, le sourire disparaît.

Mais je ne désespère pas.

Au dessert, je ressaie.

Vlan : sourire !

Il me dévisage avec malaise.

- Approche-toi, me dit-il.

Je sens que mon sourire est en train de gagner. Hop, une nouvelle victime. Je m'approche. Peut-être veut-il m'embrasser ? Il m'a dit une fois que Popol, lui, il aimait bien l'embrasser, que c'était un garçon très câlin. Peut-être que Popol, il avait compris le truc du sourire dès sa naissance ? Ou alors que ma mère avait eu le temps de lui apprendre, à Popol.

Je suis près de mon père, contre son épaule. Ses cils battent dans ses yeux. Moi je souris à me déchirer la bouche.

- Il va falloir te mettre un appareil. Je n'avais jamais remarqué que tu avais les dents en avant.

C'est ce soir-là que je pris l'habitude d'aller voir monsieur Ibrahim la nuit, une fois que mon père était couché.

Eric Emmanuel Schmitt. *Monsieur Ibrahim ou les fleurs du Coran.*

(1) assidu : il fréquentait sans manquer.

(2) Effarement : stupéfaction

(3) Narguer : se moquer de moi, me provoquer

(4) Mitraille : tire sur, bombarde

(5) On monte : on monte dans ta chambre ?

(6) Palpiter : battre au rythme du cœur.

QUESTIONS

Compétences de lecture.

1. Expliquez ces 3 expressions et dites ce qu'elles révèlent de la personnalité de Momo ?

Ligne 2 : « *Popol, c'était l'autre nom de ma nullité* »

Ligne 28-29 : « *ça, c'était un vrai coup de poing, cette question, un coup de vache, je n'étais pas préparé.* »

Ligne 74 : « *on ne me traite plus comme un cafard* ».

2. Lignes 20 à 25. « *Parler avec l'épicier arabe, ...- rendre service aux putes, étaient des choses que je rangeais dans un tiroir secret de mon esprit, cela ne faisait pas partie officiellement de ma vie.* »

Pourquoi Momo garde-t-il le secret sur cette partie de sa vie ?

3. Lignes 91 à 92. « *Je n'ose pas y croire. Une femme me parle à moi. Une femme. Sourire. Elle parle.* » Quels sentiments Momo éprouve-t-il ? Pourquoi ?

4. Dans cet extrait, Momo apprend deux choses essentielles, deux choses qui vont l'aider à se construire. Lesquelles ?

Compétences d'écriture.

Sujet : A travers ce passage quelles relations le père de Momo entretient-il avec son fils ? Qu'en pensez-vous ? Quelle explication proposez-vous ? Quelle aurait-été votre réaction à la place de Momo ?

Rédigez une courte synthèse de 120 mots.